

**Arsenic.**—En face de la forte demande depuis deux ou trois ans pour arsenic blanc, M. E. Hurst<sup>1</sup> a entrepris un relevé complet de toutes les possibilités de cette exploitation au Canada. Son rapport sur les résultats de ce relevé contient des descriptions des plus importants gisements de minerais contenant de l'arsenic, et il en analyse les possibilités commerciales. Les minerais de cobalt et de nickel de la région de Cobalt, dans le nord de l'Ontario, sont depuis plusieurs années la plus importante source d'arsenic au Canada. L'arsénopyrite des autres régions en a aussi fourni, mais en quantité moindre.

**Charbon.**—W. E. Cockfield<sup>1</sup> a fait un rapport sur les horizons carbonifères de la région d'Atlin-Telegraph Creek; G. Hanson<sup>1</sup> sur la région de la rivière Zymoetz; et B. R. MacKay<sup>1</sup> sur celle du creek Hat, district de Kamloops, Colombie Britannique.

Du charbon a été découvert au lac Sloko et au creek Yeth. Il n'est pas définitivement connu si la formation carbonifère persiste à travers la région d'Atlin-Telegraph Creek, mais si elle y pénètre, elle mérite d'être prospectée.

Dans la région de la rivière Zymoetz, le charbon se trouve dans un horizon de Skeena du crétacé inférieur et probablement dans un horizon de Hazelton jurassique. On y a relevé six veines de houille dont trois ont une épaisseur dépassant trois pieds. On n'a pas fait de ce charbon une analyse complète; la teneur en matières volatiles est basse et le contenu en humidité et en cendre est élevé.

Des veines de lignite ont été trouvées au creek Hat ayant une épaisseur de 110 pieds de charbon propre. Le lignite se désagrège à l'air, ne laissant que de petits morceaux; le contenu en humidité et en cendre est élevé.

Les veines de charbon du bassin de la rivière Moose, Ontario, sont décrites par F. H. McLearn<sup>1</sup>. Les gisements des rives de la rivière Mattagami sont du lignite et les veines exposées sur les rivières Missinaibi et Opazatika sont des lits de tourbe interglaciaire. En autant qu'on a pu le constater, ils ne sont ni assez épais, ni assez réguliers pour avoir une importance économique.

W. S. Dyer<sup>1</sup> a décrit les gisements de houille de Minto, dans le sud du Nouveau-Brunswick. Ce charbon est de l'âge carbonifère et de caractère bitumineux. Il se rencontre en veines de 18 à 24 pouces d'épaisseur, à petite profondeur, et il peut être extrait généralement à ciel ouvert, en enlevant la couche superficielle de terre.

**Cuivre.**—E. S. Moore<sup>2</sup>, dans un rapport sur la géologie de la rive est du lac Supérieur, donne une description des lits alternatifs de conglomérats et de lave basique amygdaloïde dans lesquels on a trouvé une certaine quantité de cuivre natif. Les formations ressemblent à celles du Michigan nord qui ont fourni d'énormes quantités de cuivre. Il y a un grand nombre d'années qu'on a tenté d'exploiter ces gisements.

H. C. Cooke<sup>1</sup> a donné une description détaillée des importants gisements de cuivre aurifère et de sulfures de zinc dans l'ouest du Québec, qui sont actuellement en exploitation ou qui sont en développement. Racontant ses investigations de 1926, l'auteur décrit des intrusions de granodiorite qui sont probablement en forme de filons couchés, et montre que la relation des dépôts de sulfure aux intrusions de granodiorite suggère que les minerais sont des ségrégations basiques qui se sont séparées de quelque manière, probablement en s'enfonçant pendant les premières phases du refroidissement du magma. Il fait cependant remarquer qu'il reste encore beaucoup à faire avant de pouvoir déterminer définitivement la genèse de ce minerai.